

ISSN 0842-3377

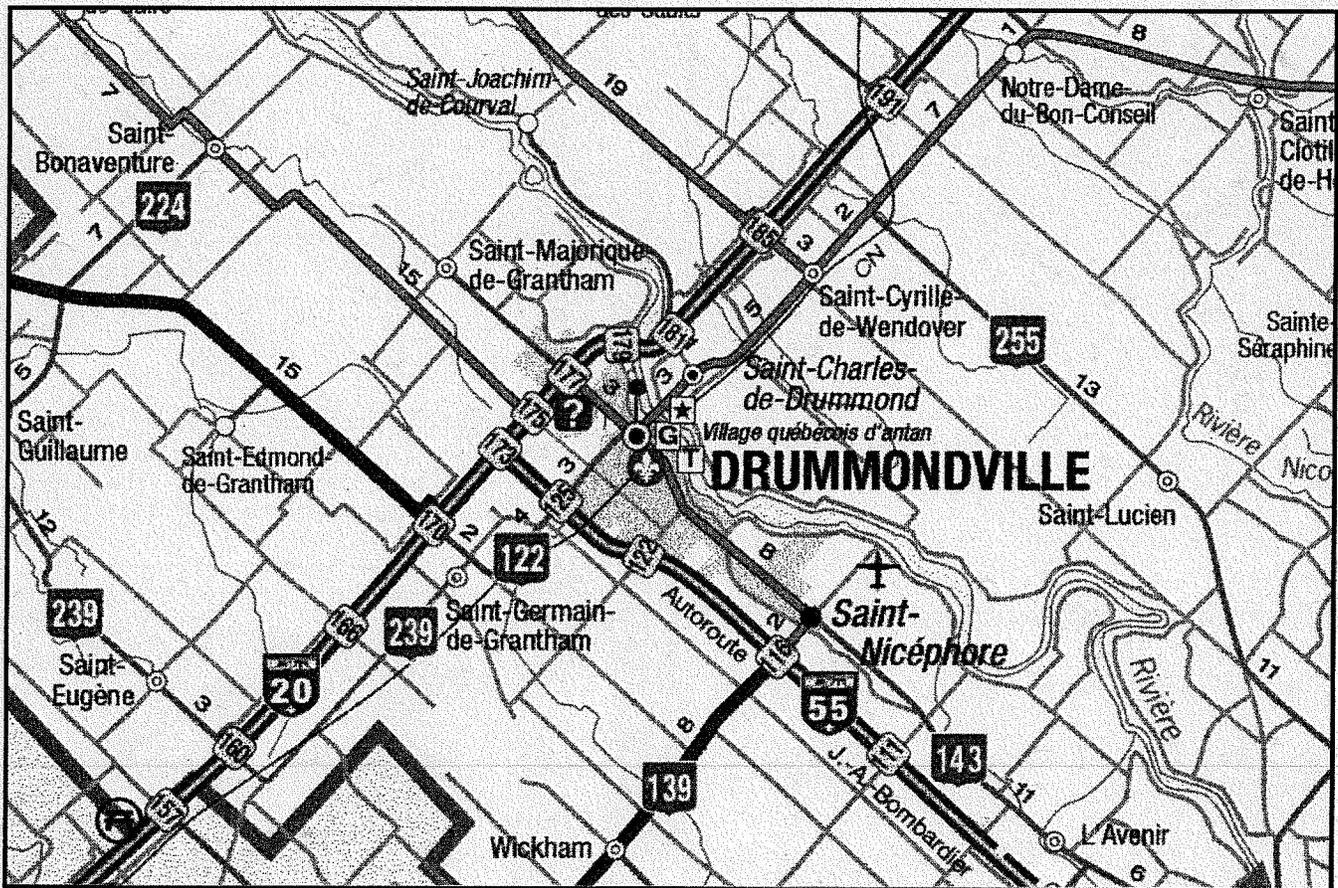
Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 79

Septembre 2007



Les 22 et 23 septembre, rendez-vous à notre fête annuelle !

SOMMAIRE

| | |
|------------------------------------|----|
| Mot du président | 3 |
| <i>The President's Message</i> | 3 |
| caron point net | 4 |
| La Fête-Dieu | 5 |
| Une décoration pontificale | 6 |
| Le forgeron de village | 7 |
| Errata | 8 |
| Marathon des familles-souches | 8 |
| De l'amour des autos | 9 |
| Chronique de généalogie | 10 |
| <i>A Pontifical Award</i> | 11 |
| Problèmes de maçonnerie... | 12 |
| Recrutement / <i>Recruiting</i> | 12 |
| Drummondville | 13 |
| Assemblée générale annuelle | 14 |
| Programme du rassemblement | 15 |
| Modification au règlement numéro 1 | 16 |
| <i>Drummondville</i> | 18 |
| <i>Chronicle on Genealogy</i> | 19 |
| <i>The Village Blacksmith</i> | 20 |
| <i>Corpus Christi</i> | 21 |
| <i>A Passion for Cars</i> | 22 |
| Nous saluons / <i>We Salute</i> | 23 |
| Confiés à notre mémoire | 27 |
| <i>caron dot net</i> | 28 |

Conseil d'administration 2006 - 2007

| | |
|------------------------------|----------------|
| Président : Henri Caron | (819) 378-3601 |
| Vice-président: Fabien Caron | (418) 687-9274 |
| Secrétaire: Marielle Caron | (418) 241-5336 |
| Trésorière: Lucie Caron | (418) 598-7738 |

| | |
|-------------------|----------------|
| Administrateurs : | |
| Jean-Claude Caron | (418) 688-0376 |
| Michel Caron | (418) 849-4978 |
| Patrice Caron | (418) 724-7200 |
| Claude Morin | (450) 923-8652 |

Site internet des familles Caron d'Amérique:
www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

NOUS CHERCHONS L'ADRESSE DE...

Maurice Caron (# 1887) / autrefois de
 25, 3^e Avenue, Ville-Saint-Pierre, QC

Gilbert Caron (#1568)
 1243, Ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Jean-François Caron (#1932)
 1243, Ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Gisèles Caron (#2190)
 695, de l'Horizon, Sainte-Foy, QC

Françoise Caron (#1901)
 491, route 289, Saint-Alexandre, QC

Yvette Caron Michaud (#1780)
 12, rue des Sorbiers Est, Rivière-du-Loup

Léonie Caron (#1996)
 225, Havre Lafontaine # 312, Rivière.-du-Loup

Je regrette d'avoir dû faire suspendre l'envoi du bulletin à ces membres.

Permettez-moi de vous exprimer mon étonnement de constater qu'après deux et même trois publications il n'y ait eu personne pour nous fournir la **nouvelle adresse** de ces membres. Et l'intéressé, son bulletin le lui manque-t-il pas ?

Nous comptons sur la collaboration d'un parent ou d'un ami pour retracer ces membres. Veuillez contacter le Directeur du bulletin, Victor Caron, au (418) 871-5458, ou l'un des membres du conseil de direction. La liste figure en page 2 du bulletin.

Il est très important d'indiquer le numéro de l'appartement, si le membre habite un immeuble à appartements. Merci de votre coopération pour **rétablir le lien** avec ces membres.

À lire dans le prochain numéro :

Le mot du président
caron point net
Chronique de généalogie
Patrice a une réponse à vos problèmes de maçonnerie
Votre article

Je suis toujours en attente d'articles de nos cousins des Etats-Unis et de l'Ouest du Canada. Comment vos ancêtres ou vous-même êtes-vous arrivés dans votre ville, Etat ou province implantation, etc. Faites-moi parvenir vos articles. Mon adresse postale et mon adresse électronique figurent à la dernière page de la couverture du bulletin. **DATE DE TOMBÉE : 1^{er} novembre 2007**

Je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez me faire parvenir vos articles **pour le 20 octobre**, ou **plus tôt** si possible, afin de nous faciliter la préparation de l'édition et la traduction. Je vous remercie d'avance de votre bonne collaboration.

MOT DU PRÉSIDENT

Au moment où vous lirez ce mot, l'été tirera à sa fin et nous serons dans les préparatifs de l'automne. Quoi de mieux pour débiter cette nouvelle saison qu'un rassemblement fraternel. C'est ce que nous vous offrons et c'est à Drummondville que nous vous convions les 22 et 23 septembre. Une douzaine de personnes n'ont rien négligé depuis le printemps pour faire de ce rassemblement une expérience dont vous vous souviendrez. Ils espèrent même vous donner le goût d'y retourner pour mieux apprécier cette ville et cette région qui gagnent énormément à être mieux connues. Voyez l'invitation d'Hélène et son équipe qui comptent sur votre présence.

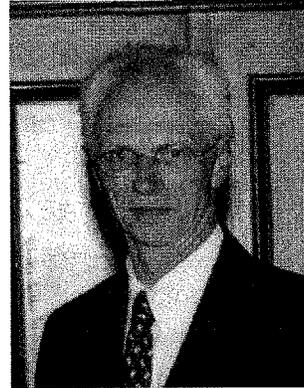
Je tiens à remercier Patrice qui s'est dévoué à organiser un tournoi de golf à Rimouski. Malheureusement, Dame Nature a bousillé une partie de ses efforts. Je dis une partie parce que même si le tournoi lui-même a été annulé, le souper fut une belle rencontre fraternelle sous le signe du plaisir et de la musique. Merci à Patrice et à ses collaborateurs.

Au cours de l'année, les membres du CA ont besoin au rafraîchissement de nos règlements généraux. Nous avons surtout allégé le processus d'élection des membres du conseil d'administration. Vous aurez à les entériner lors de notre réunion générale du 23 septembre prochain.

Au début d'août, nous aurons participé, après une année d'absence, aux Fêtes de la Nouvelle-France. Grâce à une nouvelle entente entre la Fédération des familles souches et l'organisation des fêtes, les associations de familles sont devenues des partenaires de ces fêtes qui nous donnent une visibilité auprès des visiteurs qui fourmillent alors dans le Vieux-Québec.

Bel automne et nous vous attendons à l'hôtel Le Dauphin de Drummondville les 22 et 23 septembre.

Henri Caron



THE PRESIDENT'S MESSAGE

When you will read these lines, Summer will almost be over and we will be preparing for the Fall season. What a better way to begin this new season than by joining us at our annual reunion. This is what we offer you in Drummondville, Qc, on the 22nd and 23rd of September. A team of about a dozen people have been busy since early spring working and making sure that this reunion amounts to something special that we will all remember for a long time. They hope also that we will enjoy the area and want to come back and visit often in the future. Take notice of Hélène's invitation; she and her team certainly hope to see you there.

I want to thank Patrice who worked hard at organizing the golf tournament in Rimouski. Unfortunately, Mother Nature was not cooperating and kind of changed part of the event. Even if the game of golf was cancelled, supper and evening entertainment turned out well, finally the party was enjoyed by all and the gathering was a success. Thanks to Patrice and his collaborators.

During the past year the members of the Administrative council of our Association were busy modernizing the rules and regulations governing our organization, specially on the process of the election for members of the board. You will be

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

informed of the new procedures at our next General Assembly in September.

In August, we will have participated in the Festival of New France, after an absence of one year. With a new arrangement between the *Fédération des familles-souches*, the organisation for the celebration Québec 2008 and all the family associations, we have become partners in the celebra-

tions on a yearly basis. It gives us an opportunity and a visibility during that period when the region is visited by thousands of people from around the world.

Have a nice fall season. **We expect to have you join us at *Hotel Le Dauphin* in Drummondville on the 22nd and 23rd of September.**

Henri Caron



caron point net

Pourquoi ne pas profiter d'Internet pour mieux connaître la ville et les lieux où nous irons passer deux jours en septembre. Je vous réfère d'abord au site de l'Hôtel Le Dauphin qui nous accueillera : <http://www.le-dauphin.com>. Vous verrez que les prix acceptables de nos forfaits ne nous ont pas obligés à sacrifier sur la qualité des lieux.

Pour mieux connaître la ville hôte de notre rencontre 2007 allez au site : <http://francis.deshayes.free.fr>

Voici quelques informations sur Drummondville :

« En 1815 Sir Gordon Drummond, alors administrateur intérimaire du Canada, charge le lieutenant-colonel Frederick George Heriot de fonder une ville sur les bords de la rivière Saint-François, ceci afin d'essayer de fixer sur place les soldats démobilisés et d'exercer une surveillance vigilante d'une des voies d'accès naturelles

afin de prévenir toute nouvelle invasion des Américains. Ainsi est née Drummondville en juin 1815. »

Allons-y pour quelques attraits touristiques de Drummondville :

<http://www.tourisme-drummond.com>.

Un site de nature à vous mettre l'eau à la bouche pour la visite qui vous est offerte. Il s'agit du site de *Rose Drummond* : <http://www.rose.ca>. On y apprend que cette entreprise, qui a été fondée en 1986, est la plus grosse du genre au Québec. Elle produit environ trois millions de roses par année. Vous pourrez aussi y voir les nombreuses espèces de rosiers qui y sont récoltées.

Cette année, le spectacle *Légendes Fantastiques* a cédé sa place à *AO La Fantastique Légende*. Le site : <http://www.legendesfantastiques.com> vous la fera connaître.

Henri Caron

LA FÊTE-DIEU

Il fait une journée splendide. Le soleil est fort et chaud. L'église est pleine à craquer; pas un banc libre. On a ouvert quelques fenêtres. Dans son sermon (aujourd'hui on dit homélie) le curé a invité à la prière pour avoir de la pluie. La terre a soif. Les semences stagnent, le foin est court et clairsemé.

Le prêtre termine les dernières prières et place l'Hostie dans l'ostensoir qu'il dépose sur l'autel. La chorale entonne *O salutaris Hostia* et le prêtre présente le Saint Sacrement à la vénération des fidèles. Ce cantique terminé, les marguilliers (les trois du banc et un ancien) se dirigent vers le dais et le transportent au milieu du transept pour y accueillir le célébrant avec l'ostensoir.

Le vicaire appelle les divers mouvements de la paroisse à venir prendre place dans le défilé. La croix portée par un enfant de chœur, avec un autre de chaque côté portant un cierge allumé, ouvrira le défilé. Suivront les enfants de chœur, les divers mouvements de la paroisse, puis les fidèles, les hommes d'un bord, les femmes de l'autre. Les garçons suivront d'ordinaire leur père et les filles iront avec leur mère. La chorale a déjà entonné le *Tantum Ergo* et la procession se met en marche. Le prêtre sous le dais avec l'ostensoir précédé de deux acolytes offrant l'encens clôt le cortège. Les cloches sonnent à toute volée. La procession se dirige vers le reposoir aménagé à l'ouest du village cette année-là (selon la coutume, on alterne : une année à l'ouest et la suivante, à l'est). Pendant la procession, à l'aller comme au retour, la rue est fermée à toute circulation.



Reposoir de la Fête-Dieu
Saint-Eusèbe de Témiscouata. Photographie inconnu. Don de Marius Langlois. Cégep de Matane.
© Le Québec en images, CCDMD.
(Image recadrée).

Sur le parcours, les maisons sont décorées de rubans multicolores. On a planté des arbres, coupés la veille. Sur les « galeries », les personnes qui ont dû « garder » s'agenouillent et se signent au passage du Saint Sacrement. D'autres se joignent à la procession avec de jeunes enfants.

Pendant la procession, on entend de petits groupes qui récitent le chapelet, d'autres, les litanies ; s'y mêlent des cantiques à sainte Anne, à la Vierge, à saint Joseph ou *Le voici l'Agneau si doux*. Il y a parfois alternance et parfois superposition, de sorte que l'on participe à l'occasion, à plus d'un groupe, dans un même élan de piété.

Au reposoir, la foule se rassemble debout autour de l'autel érigé pour la circonstance. Le curé (sûrement content de déposer le lourd ostensor sur l'autel) procède à la cérémonie de l'adoration du Saint Sacrement. Il implore la bénédiction de Dieu sur les malades, pour les biens de la terre et remercie la Providence pour ses nombreux bienfaits. Au chant de l'*O salutaris Hostia*, le prêtre présente l'Hostie à l'adoration des fidèles. Quelques dernières prières et au chant du *Tantum ergo*, la procession de remet en marche pour le retour à l'église.

Pour un certain nombre, la cérémonie se terminera au reposoir. À l'arrivée, les cloches se remettront à sonner et les fidèles regagneront leur place (à l'époque, chaque famille avait son banc). Un dernier salut au Saint Sacrement, quelques invocations et c'est l'*Ite missa est*.

La célébration de la Fête-Dieu avait duré environ deux heures et demie.

Victor Caron

UNE DÉCORATION PONTIFICALE

Le journal *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, dans son édition du 26 mai, sous la plume de Marcel Aubry, nous apprenait que Mme Rita Dolan Caron avait été choisie pour recevoir la médaille *Bene Merenti*. Voici le topo de M. Aubry.

L'évêque du diocèse de Nicolet, Mgr Raymond Saint-Gelais, a remis, hier, la médaille *Bene Merenti* à Mme Rita Dolan Caron, sa première relationniste à son arrivée dans le diocèse.

C'est la troisième fois seulement que cette décoration pontificale est accordée à une personne du diocèse depuis l'arrivée de Mgr Saint-Gelais, il y a 18 ans. Cette distinction toute particulière a été remise dans le cadre de la 41^e Journée mondiale des communications sociales.

En faisant l'éloge de Mme Dolan Caron, Mgr Saint-Gelais a mentionné que pendant sept ans, elle avait su tisser des liens de grande qualité avec la population et les médias régionaux. Journaliste et chercheuse ayant plus de 30 ans de carrière en communication, l'ancienne relationniste, présentée comme une femme impliquée et dévouée, a toujours été présente de mille et une façons dans la vie du milieu diocésain, comme l'a souligné l'évêque. Ce dernier a ajouté qu'il tenait à souligner « le travail et la vitalité d'une grande dame qui a su s'illustrer dans le cœur des gens d'ici et, de par son travail, promouvoir les valeurs de l'Évangile ».

Soulignant qu'il s'agissait d'un moment exceptionnel dans l'Église diocésaine, l'évêque s'est dit heureux que l'implication et le dévouement de Mme Dolan Caron pour l'Église et la communauté soient reconnus à leur juste valeur par cette médaille *Bene merenti* du pape Benoît XVI.



De son côté, la récipiendaire, qui était entourée de membres de sa famille et des proches de l'évêché, a mentionné qu'elle était très honorée de recevoir cette décoration papale de la part de l'Église diocésaine. « Je l'accepte avec humilité et je remercie bien sincèrement Mgr Raymond Saint-Gelais pour ce témoignage d'estime » a-t-elle déclaré. Mme Dolan Caron a indiqué qu'elle avait travaillé avec beaucoup de fierté et

d'amour pour l'Église diocésaine pendant toutes ces années et que c'était pour elle un engagement social très sérieux et une vocation.

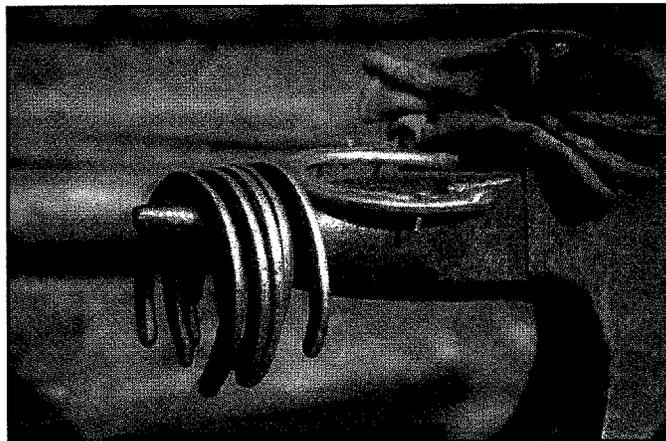
L'ancienne relationniste a raconté un peu plus tard que cette décoration papale la reportait loin dans ses souvenirs alors que monseigneur Albertus Martin, ex-évêque du diocèse de Nicolet, avait remis une décoration papale similaire à Mme Françoise Gaudet-Smet, écrivaine et animatrice de télé-vision bien connue, aujourd'hui décédée. « Grandement impressionnée, je couvrais cet événement comme journaliste-pigiste. Jamais au grand jamais, je n'aurais pensé que cela m'arriverait un jour » a témoigné celle qui a aussi été journaliste à l'hebdomadaire *Le Courrier Sud*.

Félicitations à Mme Dolan pour cette reconnaissance bien méritée. Mme Dolan Caron est, avec son époux Jacques Caron, une habituée de nos rassemblements annuels.

Henri Caron

LE FORGERON DE VILLAGE

Les portes de sa forge s'ouvraient tôt le matin, surtout les matins qui s'annonçaient plutôt pluvieux. Les cultivateurs profitaient alors de ce répit du temps des foin soit pour aller faire ferrer un cheval, soit faire réparer une roue de voiture ou un instrument aratoire.



pour but de durcir davantage le métal et de le faire durer plus longtemps. Venait ensuite le clouage, puis le sabot fixé sur un trépied, le forgeron en terminait la toilette avec la râpe. Ferrer un cheval ordinaire prenait environ une heure et demie.

Le feu de sa forge était à peine allumé qu'un premier cultivateur arrivait. Le forgeron faisait alors entrer le cheval. Il mettait ses jambières de cuir et, s'approchant du cheval, lui prenait la patte entre ses jambes, commençait à lui enlever ses vieux fers puis à lui tailler la corne des sabots avec une grande précision. Il les examinait minutieusement pour déceler si le cheval eût pu présenter quelque plaie ou blessure.

De longues perches suspendues au plafond de la boutique portaient des fers de différentes formes et grandeurs. Il choisissait ceux qui convenaient et commençait leur ajustement à chacun des sabots. Le marteau battait le fer rougi qui lançait des étincelles et dansait sur l'enclume avec une cadence et une sonorité typique qu'il me semble entendre encore. Pendant que le fer était encore chaud et tenu fermement avec les tenailles, le forgeron faisait un premier ajustement sous le sabot. Une odeur de corne brûlée se dégageait. Avec son couteau courbé, il finissait d'égaliser le dessous du sabot afin qu'il porte également sur le fer. Il remettait le fer au feu ; quelques coups au levier de la soufflerie pour activer le charbon et chauffer le fer une dernière fois. Lorsque celui-ci avait acquis la teinte voulue, il retirait le fer et le plongeait dans une cuve d'eau froide ; c'était le « trempage ». Cette opération avait

Certains chevaux, d'ordinaire paisibles, devenaient très nerveux en entrant dans la boutique. Si les tentatives de les calmer ne réussissaient pas, le forgeron les entraînait dans le « travail », sorte de structure de bois dur dans laquelle le cheval était solidement attaché aux quatre pattes avec de fortes sangles de cuir pour éviter ses ruades ou coups de pattes. Même la tête était assujettie pour éviter les morsures. Ferrer un tel cheval demandait évidemment beaucoup plus de temps. Il fallait alors s'entendre avec le forgeron sur le choix d'un moment approprié. Cependant, rares étaient les chevaux qui ne parvenaient pas à se familiariser avec l'atmosphère de la forge.

Le forgeron s'y connaissait bien en matière de chevaux. Du haut de ses cinq pieds et quelques pouces, il aimait dire : « Dans ma boutique, c'est moi le maître et non le cheval ». Il ne faut pas les maltraiter, disait-il, mais un animal doit savoir que c'est toi le maître et non pas lui.

Outre le ferrage des chevaux, le forgeron posait aussi les bandages des roues de véhicules de ferme, de voitures légères et même de brouettes. C'était une opération plus compliquée. Il choisissait la lame de métal appropriée à la jante, en mesurait la longueur nécessaire et la passait ensuite dans un outil à trois rouleaux pour lui

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

donner la forme la plus rapprochée possible de la circonférence de la roue. Commençaient alors un travail de précision : souder ce cercle à la grandeur exacte. Trop grand, la roue aurait manqué de force ; trop petit, la roue aurait subi une déformation. Les deux extrémités de la lame courbée, qui devenaient l'enture, étaient chauffées à blanc et unies au marteau. Le cercle, refroidi en le passant dans le bassin d'eau froide près de l'enclume, était porté sur la jante. L'ajustement définitif se faisait en chauffant ce cercle et, au marteau, en fixant la circonférence exacte. La grandeur jugée satisfaisante, on chauffait une dernière fois tout le cercle qu'on installait immédiatement sur la jante. La contraction du métal en se refroidissant assurait la solidité du bandage et de la roue. Le maréchal-ferrant y fixait ensuite quelques rivets.

L'automne venu, le forgeron réparait les *sleighs* des cultivateurs ou en fabriquait pour le transport du bois. Il posait des fers à glace aux

chevaux destinés à travailler dans la forêt. À toute époque de l'année il était appelé à fabriquer ou à réparer un outil.

La forge était aussi le rendez-vous de rentiers du village. On s'échangeait les nouvelles des rangs, du village et même des paroisses voisines. On se racontait des histoires, des trucs de charretier ou de maquignon. On se moquait bien aussi les uns des autres, surtout des autres. On y faisait revivre des moments « du bon vieux temps ».

Le tracteur et l'automobile ont remplacé le cheval. Le marteau a cessé de battre, l'enclume s'est tue. Les rentiers se sont retirés.

Le forgeron du village n'est plus.

Victor Caron

Note. J'ai écrit ce texte en pensant à M. Émile Labbé (que tout le monde appelait Ti-Mile), forgeron à Sainte-Apolline, J'ai souvent accompagné mon père qui allait y faire ferrer ses chevaux.

ERRATA... ET, DONC, NOS EXCUSES

Nos lecteurs le moins attentifs auront remarqués dans notre numéro 78 quelques, disons, « anomalies ». 1) En page couverture, on aura compris qu'il s'agissait bien du numéro de juin 2007, évidemment. 2) Dans la même page, l'annonce de notre réunion annuelle aurait dû préciser que nous nous retrouverons à **Drummondville**, bien sûr. Enfin 3), *last but not least*, les photos de la cabane à sucre étaient bien sûr l'œuvre d'Henri, en français... mais aussi en anglais (p. 8).

Un vieux dicton prétend que Dieu (... ou le diable) se cache dans les détails ; c'est pourquoi le metteur-en-page de votre journal, coupable de ces surprises, vous offre ici ses plus plates « estuses ».

Fabien Caron

LES CARON

AU MARATHON DES FAMILLES-SOUCHES

À l'occasion du 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec, la Fédération des familles-souches du Québec et le Marathon des Deux Rives organisent, pour dimanche le 24 août 2008, un **marathon à relais** qui opposera des équipes de **marcheurs** formées de représentants des diverses associations de famille membres de la fédération. Sous la direction d'un chef de délégation, chaque équipe regroupera quarante-trois participants autour du fanion d'une famille. Au départ du Vieux Lévis en bas, deux participants parcoureront deux kilomètres puis seront relayés par deux autres et ainsi de suite, par le vieux Pont, jusqu'aux trois derniers kilomètres, qui seront parcourus par toute l'équipe rassemblée, jusqu'au fil d'arrivée près du Marché du Vieux-Port. ==>

DE L'AMOUR DES AUTOS

La petite auto décapotable est verte, de ce vert foncé particulier dont je saurai plus tard, quand je serai grand, qu'on l'appelle *British Racing Green* ou *BRG*. Vue de l'arrière, elle révèle que son volant est à droite. C'est donc une auto anglaise. Son *dash* (« Tableau de bord ! Tableau de bord qu'i' faut dire ! ») semble en bois précieux et ses deux sièges baquets pourraient bien être en cuir. Ses plaques proclament *California*. J'essaie de lire la marque et je ne vois que *MG*. Moi qui, à trois ans, savais reconnaître toutes et chacune des marques des voitures qui s'arrêtaient à la douane devant chez nous (« *Biou-ouic ! Ôldz-mobile ! Craille-sleur ! Terraplane ! Gré-eum-Pédje ! Packeurde ! Stiou-de-béqueur ! Hod-seune !* »), je n'en ai jamais vu comme celle-là. Les roues sont très grandes et à rayons, un peu comme celles d'une bicyclette ou plutôt d'une moto ; dans le coin, on a tendance à dire « un bicycle à gâz... », ce que Maman trouve « casse »... Contrairement à mon jeune oncle Gilles et à ma jeune tante Colette, moi je n'ai pas de bicyclette, ce qui me fait voir ces roues encore plus grandes et plus bizarres. Plus tard, à Québec, dans une autre vie, les revues d'automobile m'apprendront qu'il s'agit d'une *MG TC*, le premier modèle de cette marque à être importé en Amérique, c'est-à-dire aux États-Unis seulement. Les modèles ultérieurs *TD* et *TF* seront moins rares — on en verra dans les rues de Québec — et moins spectaculaires : volant à gauche, roues plus petites et pneus plus gros, puis phares intégrés dans les ailes... et fin de l'exotisme pas cher.

Nous sommes à l'été de 1949 et je viens d'avoir onze ans. Pourquoi me trouvé-je au voisinage de la douane à cette heure tardive de l'après-midi, au moment où à la maison on se prépare sans doute à passer à table ? Venu à l'hôtel acheter du lait, dans une *pinte* en verre à l'époque ? Chercher *la malle* (le courrier) au bureau, vu que mon papa doit travailler plus tard aujourd'hui, à cause justement de cette voiture étonnante et surtout des deux jeunes hommes qui voyagent à son bord ? Ils sont de Californie et ont donc traversé le continent pour aboutir dans la Belle Province. Doublement étrangers. Mais ont-ils assez d'argent pour ne pas se retrouver en panne « chez nous » et ne pas obliger leur gouvernement à intervenir pour les rapatrier ? Cette préoccupation, étonnante aujourd'hui, surgissait quelquefois dans les propos de papa et de ses collègues douaniers mais, d'habitude, devant d'authentiques et brinquebalantes « minounes » ou vieux *trucks* des années vingt ou trente, souvent venus d'États un peu plus *hillbilly* que la mythique Californie.

Pour le moment, je tourne autour de la machine et me rince l'œil. Tout comme devant les *Ford Anglia* ou *Prefect* et les *Morris Minor* anglaises ou autres *Crosley* américaines qu'on voit de plus en plus souvent dans la longue file des touristes arrêtés devant la Douane certains jours d'été, petites autos qui ont l'air de jouets et qui enflamment mon imagination de « vrai p'tit gars ».

Mon papa, lui, n'a plus d'auto. Depuis dix ans. Depuis que nous sommes passés au feu...

Fabien Caron

==> Il est donc déjà temps de s'inscrire avant la date limite de janvier 2008. Notre conseil d'administration a demandé à Fabien d'agir comme chef de délégation. Les volontaires et les

sportifs, même du dimanche, sont invités à s'inscrire dès maintenant. Il sera certainement question de ce projet à notre réunion de septembre et dans les prochains numéros de *Tenir et Servir*.

CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

L'Association des Familles Caron d'Amérique a décidé, il y a plusieurs années, de mettre à la disposition de chercheurs et des personnes désireuses de connaître la lignée de leurs ancêtres, le fruit du travail bénévole de Lucien de Montréal, Philippe de Lévis, Robert de Laval et Claude de Montmagny, qui ont travaillé à jeter les bases de notre répertoire de données généalogiques.

Au cours des mois et des années, plusieurs familles ont collaboré à l'amélioration et à l'augmentation très sensible de son contenu en nous communiquant des noms manquants ou des corrections.

Au cours des mois prochains, j'ai l'intention de faire appel aux familles dont j'ai les noms des membres mais dont il me manque leur lieu et leur date de mariage. Depuis la centralisation de l'enregistrement des données au registre de l'état civil, le recours à la bonne volonté des individus et des familles demeure l'unique moyen que nous ayons pour l'inscription de données récentes, c.-à-d. remontant à moins de 100 ans, aux répertoires généalogiques des associations de familles.

Pour me permettre de faire les bonnes inscriptions aux bons endroits, on voudra bien me donner :

1 – le nom du grand-père et celui son épouse (son nom de fille) avec l'endroit et leur date de mariage ;

2 – le nom du père et de la mère (nom de fille) ainsi que le lieu et la date de leur mariage. S'il y a eu remariage, donner le nom du 2^e ou du 3^e conjoint ;

3 – le prénom usuel de chacun de leurs enfants, même si l'un d'eux est décédé. Si un ou plusieurs de leurs enfants sont mariés, ajouter le nom du conjoint (nom de fille pour l'épouse) ainsi que le lieu et la date de mariage pour chacun.

Ainsi, je voudrais faire appel aux descendants de Joseph Caron et de Marie Bossé pour connaître le nom de leurs enfants, la date et le lieu du mariage de chacun. Si l'un ou l'autre des enfants a eu, à son tour, des enfants, je serais reconnaissant de connaître leur nom avec les mêmes données.

Je dis un sincère merci d'avance à ceux et celles qui voudront bien répondre à cette première demande. Votre réponse rendra service à bien des généalogistes en herbe.

Victor Caron
3505, avenue Laurin
Québec, QC G1P 1T6

APPEL À TOUS

Dans nos recherches pour connaître l'origine des toponymes Caron, certaines de nos questions demeurent sans réponse. Je fais donc un appel à tous pour nous aider à connaître l'origine de certains de ces noms :

- Rue Caron à New-Richmond, débute sur l'avenue des Ponts
- Rue Caron à Mont-Joli, débute sur le Chemin de Price
- Ruelle Caron à Saint-Fabien, débute sur la 6^e Avenue
- Rue Caron à Saint-Simon, débute sur la route de Saint-Simon – Saint-Mathieu.

Si vous avez des informations ou connaissez quelqu'un qui puisse répondre à notre questionnement, communiquez avec Michel Caron qui travaille sur ce dossier.

Téléphone : (418) 849-4978

Internet : michel75caron@hotmail.com

Henri Caron, président

A PONTIFICAL AWARD

In its edition of the 26th of May, Trois-Rivières daily *Le Nouvelliste* journalist Marcel Aubry announced that Mrs. Rita Dolan Caron had been chosen to receive the medal *Bene Merenti*. Here are some of the lines written by Mr. Aubry (translation):

Yesterday, the Bishop of the diocese of Nicolet, Msgr. Raymond Saint-Gelais, presented the *Bene Merenti* medal to Mrs. Rita Dolan Caron, who was the first public relation person that he met when he became Bishop of the diocese.

It is the third time that this famous medal has been awarded in the diocese since Msgr. Saint-Gelais has been its Bishop. He has held that position for 18 years. This remarkable distinction was presented during the 41st World Day of Social Communications.

While praising Mrs. Dolan Caron, Msgr. Saint-Gelais mentioned that for seven years she had developed an important liaison between the public and the local media. As a journalist and research specialist for the past 30 years, with a career in communications and being a relations expert, she was presented as a devoted person, very much implicated in the region. She is always available for all sorts of help and volunteer work within the community and throughout the diocese. He also emphasised "the efforts and the validity of a great lady illustrated in the heart of the population by her work at promoting the Gospel."

That being an exceptional moment for the Church and the diocese, the Bishop showed his appreciation for the implication and the devotion demonstrated by Mrs. Dolan Caron in the work she does for the Church and the community. He

recognized the merit for true value as she was awarded the *Bene Merenti* medal from Pope Benedict XVI.

As for the recipient, who was accompanied by the members of her family and a few people close to the Bishop, she was sincere in saying that she was honoured to receive the pontifical award on behalf of the Church and the diocese. "I accept with humility and sincerely thank Msgr. Raymond Saint-Gelais for this token of gratitude."

Mrs. Dolan Caron stated that she had worked with love and pride for the church and the diocese during all those years and that it was for herself a serious social engagement and a vocation.

She later admitted that this decoration from the Pope brought back some interesting memories. Long ago, when Msgr. Albertus Martin, then Bishop of the diocese of Nicolet, had given a similar award to Mrs. Françoise Gaudet-Smet, writer and well known TV commentator who in now deceased, "At that time I was greatly impressed, as I was covering the event as a journalist. Never in my dreams would I think that one day such an honour would happen to me." She was then working for the paper *Le Courrier du Sud*.

Congratulations to Mrs. Dolan Caron for this well deserved recognition. Mrs Dolan Caron and her husband Jacques Caron are regular attendants and participants at our family association events.

Henri Caron

(Photo on p. 6)

PROBLÈMES DE MAÇONNERIE (PIERRE, BRIQUE, STUC)

(Tenir et Servir accepte de publier ces questions et réponses étant donné que certaines d'entre elles peuvent intéresser ceux de nos membres propriétaires d'une maison ancestrale et qui désirent l'entretenir adéquatement ou effectuer des rénovations et en conserver son cachet patrimonial.)

Voici douze questions auxquelles je répondrai dans le prochain trimestre. Dans ce numéro, voici les réponses aux trois premières questions ; je répondrai aux autres dans le prochain numéro.

1. Combien de temps peut-on espérer conserver la brique sur une maison ?

Tout dépendra de l'infiltration de l'eau dans la brique, du mortier employé et de l'état des fixations au mur.

2. Est-il vrai que la brique, « c'est bon pour la vie » ?

Oui, on utilise la brique depuis des millénaires. La brique d'argile est l'un des plus vieux matériaux.

3. Pourquoi y a-t-il de l'efflorescence (poudre blanche) sur la brique ?

L'efflorescence est causée par l'évaporation des substances chimiques composant la brique et le mortier et par l'humidité dans les murs de maçonnerie.

Vous pouvez nettoyer ces taches à l'aide d'une solution savonneuse, faire des trous dans le bas des murs, sous les fenêtres et au-dessus des fenêtres car il faut faire sortir l'humidité qui s'accumule derrière la brique.

À suivre pour :

4. Pourquoi y a-t-il des briques qui s'effritent ou qui se fendillent dans les murs ?
5. Quelle différence y a-t-il entre une brique d'argile et une brique de ciment ?
6. Pourquoi laisse-t-on un joint de mortier vide dans le bas des murs en brique ?
7. À quoi sert le scellant entre les fenêtres et la brique ?
8. Pourquoi voit-on souvent des briques brisées au haut des cheminées ?
9. Recommanderiez-vous à un ami d'installer des plantes grimpantes le long d'un mur de briques ?
10. Est-il vrai que le stuc est un bon parement pour le ciment ?
11. Est-il vrai que la pierre est l'un des plus vieux matériaux employés ?
12. Le mortier conventionnel peut-il être employé dans toutes les sortes de murs de briques ?

*Patrice Caron, Rimouski, Qc
patrice.caron@globetrotter.net*

RECRUTEMENT/RECRUITING

Nouveaux membres/New members

Céline Caron, Lévis, QC
Noël Caron, Drummondville, QC
Jean-Louis Caron, Saint-Jean-Port-Joli, QC

Présentés par/Presented by

Fernande Caron # 2133
Guy Caron (Laval) # 2119

DRUMMONDVILLE, VILLE DU CENTRE DU QUÉBEC CAPITALE DE L'EXPRESSION ET DES TRADITIONS

Cette année, le rendez-vous annuel des familles Caron d'Amérique se déroule les 22 et 23 septembre à Drummondville. Cette ville, facilement accessible, est située à la croisée des autoroutes 20 et 55, à moins d'une heure de route de Montréal, de Trois-Rivières et de Sherbrooke et à une heure et demie de Québec.

Drummondville est une ville industrielle de 68 000 habitants. Longtemps reconnue comme une ville de textiles, elle s'est grandement diversifiée dans les trente dernières années grâce au dynamisme et à l'entrepreneuriat de ses habitants. Elle est aujourd'hui souvent citée pour la qualité et la quantité de ses PME et la valeur des investissements annuels dans les domaines industriel et commercial.

Drummondville s'est également développée dans les secteurs artistiques, culturels et touristiques. Bien connue pour ses activités estivales *AO La Fantastique Légende* (spectacle qui a succédé aux *Légendes Fantastiques*), Le Théâtre d'été de Gilles Latulippe, en juillet et août et *Le Mondial des Cultures*, début juillet, Drummondville et sa région peuvent offrir une panoplie d'autres activités et sites susceptibles d'intéresser les visiteurs en septembre et en d'autres temps. Citons entre autres le Village québécois d'Antan, le

Moulin à laine d'Ulverton, le Musée populaire de la Photographie, la Route Verte pour les amateurs de vélo, plusieurs clubs de golf, le Circuit d'Arbre en Arbre, *Rose Drummond*, etc. Vous pouvez obtenir des informations sur ces activités à l'adresse internet www.tourismedrummond.com/ ou à l'Office du tourisme de Drummondville.

Vous pourriez également être intéressés à voir des bâtiments dessinés par Louis Caron, un des célèbres architectes de la lignée des Caron qui sont les concepteurs de plusieurs églises dans la région de Drummondville et aussi de la maison Marchessault, une des plus belles et des plus anciennes résidences de la ville. On lui doit entre autres les églises de Saint-Eugène, de Saint-Cyrille et de Saint-Guillaume.

À compter du samedi midi 22 septembre, le comité local vous a préparé un programme d'activités qui vous permettra d'apprécier votre rencontre des Caron à Drummondville.

Tous les membres de l'équipe espèrent vous rencontrer en grand nombre en septembre.

Hélène Caron (Balleux)
Coordonatrice du comité local

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous vous rappelons de signaler tout changement de nom de rue, de numéro civique ou de **numéro d'appartement** à l'Association des familles Caron d'Amérique, dans le but de vous assurer de recevoir le bulletin *Tenir et Servir*.

AVIS DE CONVOCATION

**Vous êtes, par la présente, convoquée à l'assemblée générale annuelle de
l'Association des familles Caron d'Amérique, qui aura lieu
le dimanche 23 septembre 2007, à 9 heures
à l'Hôtel Dauphin, au 600 boulevard Saint-Joseph
à Drummonville**

Ordre du jour

- 25.1 — Ouverture de l'assemblée
- 25.2 — Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 25.3 — Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 17 septembre 2006 tenue à Saint-Georges
- 25.4 — Rapports annuels :
 - 25.4.1 – Rapport du président
 - 25.4.2 – Présentation des états financiers
- 25.5 — Nomination d'un vérificateur pour le prochain exercice financier.
- 25.6 — Ratification des actes posés par les administrateurs au cours de la dernière année fiscale.
- 25.7 — Amendements au règlement
- 25.8 — Rapport du comité de mise en candidature.
- 25.9 — Élection des administrateurs
- 25.10 — Proclamation des résultats et présentation du nouveau conseil.
- 25.11 — Autres sujets :
 -
 -
 -
- 25.12 — Questions diverses
- 25.13 — Levée de l'assemblée

Marielle Caron, secrétaire

PROGRAMME

DU RASSEMBLEMENT ANNUEL DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE à Drummondville

Le samedi 22 septembre 2007

10 h 00 – INSCRIPTION : Hôtel Le Dauphin, 600, boulevard Saint-Joseph

11 h 30 – DINER LIBRE

Vous trouverez dans la pochette de la ville de Drummondville de l'information sur la restauration. Le personnel de l'accueil peut aussi vous informer.

13 h 30 – Visite guidée des points d'intérêt de la région, suivie de la visite de *Rose Drummond*
(Inscription au coût de 15 \$ **au moment de la réservation**)

16 h 30 – Célébration eucharistique à l'église Saint-Frédéric, 271, rue Brock

18 h 30 – Souper officiel des familles Caron d'Amérique à l'Hôtel Le Dauphin

20 h 30 – SOIRÉE

Présentations par le Comité provincial et le comité d'organisation
Conférencier invité : Louis Caron, écrivain
Soirée animée de musique et danse

Le dimanche 23 septembre 2007

7 h à 8 h 30 – Déjeuner à l'hôtel Le Dauphin (non compris dans le forfait)

9 h 00 – Assemblée générale à l'hôtel Le Dauphin

11h 00 – Photo de groupe

11 h 30 – Brunch à l'hôtel Dauphin

14 h 30 – À l'an prochain !

Pour se rendre à l'Hôtel Le Dauphin :

Si vous arrivez par l'autoroute 20, prenez la sortie Centre-Ville 143 Sud, comptez six feux de circulation et l'hôtel Le Dauphin est à votre gauche, face au McDonald. Si vous arrivez par l'autoroute 55 Nord, prenez l'autoroute 20 Est vers Québec et poursuivez comme ci-dessus; par la 55 Sud, prenez la 20 Ouest puis comme ci-dessus.

Modification au règlement numéro 1 de l'Association

Notes :

- Lorsqu'un numéro de règlement a été modifié, il est précédé d'un (*).
- Le texte en italique souligné est un ajout.
- Le texte entre parenthèses en caractère ordinaire doit être enlevé.
- Le texte entre parenthèses en caractère plus petit est un commentaire.

1.0 MEMBRES

(*)1.3.1 Le membre à vie *ou un de ses héritiers* a le privilège de **désigner un successeur** à qui son droit de membre pourrait être transféré pour une période maximale d'un (1) an. (Voir note 1)

2.0 CONSEIL D'ADMINISTRATION

3.0 LE CONSEIL DE DIRECTION

4.0 COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

(*) 4.2 Son mandat consiste à susciter et recueillir des candidatures pour combler les postes venant à échéance ou vacants au sein du conseil d'administration. Une liste de ces candidatures *doit être transmise aux administrateurs* (au lieu de présentée au conseil d'administration) *trente (30) jours* (au lieu de 45) avant la tenue de l'assemblée générale annuelle des membres.

(*) 4.3 (D'autres candidatures pourront être acceptées à la condition qu'elles parviennent au secrétaire dans le délai imparti en 4.2)

(*) 4.4.1 Toute candidature à un poste d'administrateur doit être supportée par une fiche de mise en candidature dûment signée par le candidat pour confirmer son consentement. (On a enlevé la contre signature par deux membres)

(*) 4.4.2 (Exceptionnellement, les contre signatures pourraient être apposées au-delà du délai imparti en 4.2, mais obligatoirement avant le début de l'assemblée générale.)

(*) 4.5 (Le **secrétaire** fait connaître aux membres de l'Association, au moins quinze (15) jours avant la tenue de l'assemblée générale, la liste de toutes les candidatures aux postes d'administrateurs, tant celles soumises par le Comité de mise en candidature que celles acheminées directement au secrétaire.)

5.0 ÉLECTIONS

(*)5.4 Si le nombre de candidatures est égal (ou moindre) au nombre de postes à pourvoir, les candidats proposés sont automatiquement élus. Si, par ailleurs, le nombre de candidatures excède le nombre de postes à pourvoir, l'assemblée générale procède, par scrutin secret, à l'élection du nombre d'administrateurs requis.

(*)5.4.1 Si le nombre de candidats est moindre que le nombre de postes à pourvoir, les candidats proposés sont automatiquement élus. Les autres postes peuvent être comblés par des propositions venant de membres présents à l'assemblée générale. S'il y a plus de candidats proposés qu'il n'y a de postes à pourvoir, l'assemblée générale procède par scrutin secret.

(*)5.4.2 Si l'assemblée générale ne réussit pas à pourvoir tous les postes vacants, le conseil d'administration y pourvoira dans les meilleurs délais.

6.0 FONCTIONS DES DIRIGEANTS ET DES ADMINISTRATEURS

(*)6.6 Le conseil d'administration peut confier à des personnes autres que des administrateurs certaines fonctions, notamment celles d'**archiviste**, de **responsable des publications**, de **responsable de la liste officielle des membres** et de **responsable des articles promotionnels**.

7.0 SUSPENSION ET EXPULSION

8.0 RÉUNIONS ET ASSEMBLÉES

9.0 QUORUM ET VOTATION

10.0 FINANCES

(*)10.7 Lors d'un changement de trésorier *en cours de mandat*, le **trésorier sortant** doit, dans les trente (30) jours suivant la fin de son mandat, fermer les livres, les faire vérifier et les transférer **au nouveau trésorier**.

11.0 COMITÉS

12.0 DIRECTEUR GÉNÉRAL.

13.0 AMENDEMENTS AU RÈGLEMENT

14.0 DISSOLUTION

Note 1 : Ceux qui étaient membres à vie avant la modification du règlement en septembre 2007, gardent le privilège de désigner un successeur pour cinq (5) ans.

Adopté par le conseil d'administration du 10 mars 2007

Cotisation à vie (rappel)

Les membres du conseil d'administration tiennent à vous informer que la cotisation des membres à vie est de 200.00\$.

Cette résolution a été recommandée par le conseil d'administration et adoptée à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale annuelle le 17 septembre 2006, à Saint-Georges-de-Beauce.

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

COTISATION ANNUELLE 2007-2008

Le renouvellement de la cotisation annuelle se produit à la même date pour tous les membres ayant adhéré avant le 1^{er} mai 2007, soit le 29 septembre.

Il est important de nous faire parvenir votre cotisation le plus tôt possible, pour nous éviter des frais de poste et pour vous assurer de recevoir le prochain numéro.

Nous incluons un formulaire dans le présent numéro pour vous faciliter la tâche. Votre contribution annuelle est de 20\$.

Les membres à vie n'ont pas à verser de cotisation annuelle. Cependant, ils peuvent utiliser le formulaire pour présenter un nouveau membre, nous faire part d'un changement d'adresse postale ou nous faire connaître leur adresse courriel.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont déjà fait parvenir leur contribution.

DRUMMONDVILLE, A CITY IN CENTRAL QUÉBEC CAPITAL OF EXPRESSION AND TRADITION

This year the annual reunion of the *Association des familles Caron d'Amérique* will take place in Drummondville on the 22nd and 23rd of September. Drummondville is located at the crossroads of highway 20 and 55, less than one hour's drive from Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke and about one and a half hour from Québec City.

Drummondville is an industrial centre with a population 68 000 people. For a long period of time it was known for its many textile mills. For the past 30 years it has greatly diversified, this due to the dynamic entrepreneurship of its citizens. Today it is well known for the quantity and quality of its small businesses and the amount of money invested in the industrial and commercial fields.

Drummondville has also developed in the artistic, cultural and tourism sectors. Well known for its festival activities, *AO La Fantastique légende* and Gilles Latulippe's summer theatre during the July and August period. Also the *Mondial des cultures* at the beginning of July. Drummondville and its region can also offer a wide variety of other types of entertainment, in September

and throughout the year. To name a few: the *Village québécois d'antan* (a Québec old-fashioned village), the *Moulin à laine d'Ulverton* (an old woollen mill), the *Musée populaire de la Photographie*, the Green Trail for cyclists, many golf clubs, *D'arbres en arbres*, *Rose Drummond*, etc. You can get information on all those activities on the internet: www.tourisme-drummond.com/ or at the Tourist Office in Drummondville.

You may also like to visit some buildings designed by Louis Caron. one of the famous architects from the Caron lineage who were the builders of many churches in our region and also of the Marchessault House, one of the oldest and most beautiful residences of our city.

As of Saturday the 22nd of September the organisers of the reunion will have prepared a program of activities that you will certainly appreciate and will make your stay in Drummondville most enjoyable. We hope to see you all in September.

Hélène Caron (Balleux)
Coordinator of the local committee

CHRONICLE ON GENEALOGY

A few years back, the *Association des familles Caron d'Amérique* decided to help those who are interested in finding the lineage of their ancestors by making available to them all the research results (volunteer work) done by Lucien from Montréal, Philippe from Lévis, Robert from Laval and Claude from Montmagny. These four people, through extensive research, have given us a base for the repertoire of our genealogy.

Over the past years members of our great family have contributed and helped us to improve and expand its repertoire in communicating the missing links and correcting errors that have occurred since the beginning.

During the next few months I intend to ask the members of certain families that I have in my files for the dates and places of marriage that are missing. Since centralizing all information into the register, the need for each individual to provide personal changes, corrections, or any other pertinent information remains the only true method to complete the genealogy, especially going back to the last hundred years.

In order for me to enter new inscriptions in the right order, I will need the following information:

1 — the name of the grandfather, his wife with her family name, the date and place of their marriage;

2 — the name of the father, the mother with her family name, the date and place of their marriage. If there was more than one marriage, give the name of the 2nd or 3rd spouse, etc.;

3 — the first name of each of the children, including those who may be deceased. If one or more of their children have married, add the name of the spouse (with maiden name of the wife) and the date and place of the marriage for each one.

So I call on the descendants of Joseph Caron and Marie Bossé. I need the names of their children, the date and place of the marriage of each one who has married. If they have children I need the same information.

To all those who will answer my demand, I thank you in advance. Your help will help us complete our genealogy and carry it into the future.

Victor Caron
3505, avenue Laurin
Québec, Qc G1P 1T6

ENTREPRISES
NORCANIL

PLATE-FORME DE CHASSE-FIXE-AUTO-GRIMPANT
TRANSPORTEUR-ÉCHELLE-TOUR-ÉCHELLE
D'ARBRE-ACCESSOIRES.



(819) 396-0262
miradorecolo@sympatico.ca
www.miradorecolo.com

362, Route Des Loisirs
Saint-Eugène Qc. J0C 1J0

YOUR ARTICLE

I am still waiting for articles from our cousins from the United States and Western Canada. How you or your ancestors arrived in your town, state, province, etc. Send me your articles. My mailing address as well as my E-Mail address are on the last page of the bulletin cover.

Victor Caron

THE VILLAGE BLACKSMITH

The doors of his workshop would open early in the morning. Specially on rainy days, because the farmers were unable to work in the field during wet weather, they would rush to the blacksmith: horseshoes, fixing the wheel of a cart or other repairs on farm equipment.

As soon as the coal burner was hot, the first farmer was at the door, usually for a horseshoeing job. The blacksmith would let the horse inside and he would put on his legging pads. Approaching the horse he would take one foot between his legs, start taking off the old shoe, then clean and trim the hoof with great precision. He would examine really close to make sure that the horse did not have sores or wounds to its feet.

Above the ceiling are hanging some long lines with many horse shoes of different types and sizes. He chooses the ones that fits and makes the necessary adjustment to each hoof. The hammer beats on the hot iron and sparks fly around the anvil. As the shoe is still hot and holding it with pincers he makes the first adjustment. An odour of burned horn fills the air. With his curved knife he trims the under side of the hoof in order to get a proper fit. He puts the shoe back in the fire, moves the lever of the blower a few times to activate the hot coals. Once he gets the shoe to the desired shade of heat he plunges it into cold water. This is called *tempering*. This operation makes the metal become harder and makes it last longer. He then begins nailing the shoes to each hoof. Then fixing the hoof on a tripod the blacksmith trims all around the hoof and shoe with his rasp. Shoeing a horse would usually take about an hour and a half.

Some horses, usually gentle and peaceful, would become nervous when they entered the forge. If the blacksmith and the owner could not calm it down, the blacksmith would put it into a special cage; a strong wooden structure in which the horse would be restrained by carefully tying each leg with leather straps so that the scared animal could not kick. Even the head was tied to avoid bites. Shoeing such a horse would take much longer. The blacksmith would to be patient, careful, and choose the appropriate moment when the horse had had time to feel safe within the environment of the building. However, this blacksmith always managed to start and finish the job. He knew everything one has to know about horses. He stood about five feet four inches and he used to brag: "In my shop I am the boss and the master. Not the horse." We

should not mistreat animals, he added, but we have to be firm and let them know that we are in charge of the situation.

The blacksmith's trade has also many other skills. Fixing carts and wagon of all kinds, even wheelbarrows. Specially affixing metal rings around wheels to make them stronger and last longer.

This was a complicated operation. He would choose the appropriate strip of metal of the length and width to fit the rim, put it through a machine with three rollers to give it a form as close as possible to the circumference of the wheel. Then came the precision work: weld the ring to the exact size. Too loose the wheel can be weakened; too tight it might deformed. The two ends of the curved blade that became the joint were heated until they became white-hot and then were hammered together. The ring was then cooled in the container of cold water placed near the anvil. The final adjustment was made by fixing it around the wheel fitting it with a hammer. Once all the final touches were done he would solidify the ring with hot rivets.

During the Fall season the blacksmith would repair the sleighs and even manufacture some kind of sled to haul wood and logs. He would shoe the horses for winter, for icy roads, or for working in the forest. At different periods throughout the year, depending on the season he would be called upon to repair or make all sorts of equipment for the farmers.

The forge was also the gathering point for the elders of the area. They would sit around, discuss the local happenings and the news. They would tell stories (true or not). They would argue, kid one another and strengthen the bonds of friendship. And of course talk about the days of the past, the good old days.

The farm tractor and the truck have replaced horses. The hammer no longer bangs on the anvil. The old-timers are certainly missing that meeting place.

The village blacksmith no longer exists.

Victor Caron

Note: I wrote this text thinking about Mr. Émile Labbé (who was known as *Ti-Mile*), blacksmith in Sainte Appoline. I often accompanied my father to his smithy to have our horses shoed.

CORPUS CHRISTI

It was a gorgeous day. The sun was high and pleasantly warm. The church was full, not one seat available. We had opened some windows. In his sermon (today we call it the homily) the priest invited us to pray for more rain. The ground is thirsty. The crops are stagnant, the hay is short and light.

The priest finishes the last prayers, puts the Host in the monstrance and places it on the altar. The choir starts singing *O Salutaris Hostia* and the priest shows the Blessed Sacrament to the veneration of worshippers. As the canticle ends the churchwardens (three regular and one former) advance towards the canopy and carry it to the centre of the transept to welcome the celebrant with the monstrance.

The vicar invites the various community groups to take place in the procession. The cross carried by an altar boy, with on each side another one holding a lighted candelabra, will open the parade. Then the altar boys, followed by the different parish organizations and the parishioners, men on one side, women on the other. The boys will follow with their father and the girls with their mother. The choir has already begun singing the *Tantum Ergo* and the procession starts to move. The priest under the canopy with the monstrance, accompanied by two acolytes who are offering the incense, are closing the march. The bells are ringing and the procession is heading toward the altar repose that had been installed for the occasion (following tradition, the repose is located one year to the west and the next year to

the east). During the procession the street is closed to all traffic.

Along the route all the houses are decorated with multi coloured ribbons. Freshly cut trees have been planted along the way. People who could not go to church come out in front of their house and kneel as the priest with the monstrance passes by. Others with small children join in the march.

During the procession we can hear some groups reciting the rosary, others the litanies; we can also hear songs to saint Anne, saint Joseph and the Virgin Mary. There is sometimes alternation or sometimes superposition so that we participate in more than one group in the same moment of devotion.

Having reached the repose, the priest (who must be relieved to put down the heavy monstrance on the altar) proceeds with the ceremony; adoration of the Blessed Sacrament. He prays to God and asks for his benediction on the sick, the goods that earth provides for all of us and thanks Providence for His many kind deeds.

For certain people the ceremony ends at the repose. The procession heads back to the church as the bell are ringing again and people go back to their pew (in those days each family had its own pew). A last salute to the Blessed Sacrament, a few more invocations and the *Ite Missa Est*. The celebration of Corpus Christi had lasted about two and a half hours.

Victor Caron

CHANGE OF ADDRESS

May we remind you to inform the Association of Caron Families of America about any change in your street name, civic number or **apartment number**, so that you may continue receiving your *Tenir et Servir* bulletin.

A PASSION FOR CARS

The little convertible motorcar is green; of that particular green that, when I am older, I will come to know as *British Racing Green* or *BRG*. From the rear, it shows that its steering wheel is on the right side. Hence it must be an English car. Its “dash” (we routinely use that English word, over Mom's objections...) seems to be carved out of precious woods and its two bucket seats could well be made of leather. Its license plates proclaim *California*. I strain to find the brand and can only see *MG*. I, who when I was only three could identify each and every one of the many different cars that would stop at the Customs house right across the road from our home (*Bee-ew-wick*, *Oldsmobile*, *Cry-Slur*, *Terrah-Plan*, *Grey-öm-Page*, *Pack-örd*, *Stew-de-Baykör*, *Hod-Sön*), have never seen one like this. Its wheels are very large, with chromed wire spokes, more like those on a bicycle or even a motorbike (Mom doesn't like the unrefined word we use to designate these in French either...). Contrary to my young uncle Gilles and my young aunt Colette, I don't have a bike, which make these wheels seem to me even larger and stranger. Later, in Québec City, car magazines will teach me that this was an *MG TC*, the first postwar model of the mark to be imported in North America, in fact in the United States only. Later *TD* and *TF* models will be less rare – some will even ply the streets of Québec – and less spectacular: left hand steering, smaller wheels and fatter tires, then headlights faired into the fenders... and the end of low-cost exoticism.

This is the summer of 1949 and I have just turned eleven. Why am I standing here, near the Customs house, in the late afternoon, at a time when at home we must be preparing to sit at the supper table? Coming back from the hotel with a fresh pint of milk – in the usual glass bottle from that period? Fetching the mail from the office 'cause my Daddy is staying late at work today, due to this stunning car and specially the two young men who travel in it? They are from California and have thus crossed the continent to reach *La Belle Province*. Twice foreigners. Do they carry enough money not to be stranded here and require their government to take action and repatriate them? This surprising concern would sometimes surface in my father's and his colleagues' conversations, but usually about real rickety clunkers or rusty old trucks from the 20's or 30's originating from more “hillbilly” states than mythical California.

For now, I walk around the little car and feast my eyes, just as I do about the British *Ford Anglia* or *Prefect* and *Morris Minor* or the American *Crosley* that are more and more often present in the long lines of tourist cars that stop at the Customs some summer days, little cars that look like toys and inflame my “true little boy's” imagination.

My Dad no longer has a car. For ten years already. Since the house burned down...

Fabien Caron

DO NOT FORGET

Renewal of membership occurs at the same time every year, for members who have joined before the 1st of May 2007. So renewal is prior to the 29th of September.

It is important that you send us your membership fee as soon as possible so that you can remain a member and receive the next edition of the bulletin. We include in this bulletin a renewal form so that it will be easier for you. The annual fee is \$20 Canadian, or the equivalent amount in foreign currency.

Life members do not have to pay any fee. However, they may use the form to enroll a new member, or indicate a change of address, or give us their Internet address.

We thank all those who have already paid for their membership.

Marielle, your Secretary

NOUS SALUONS...

... **madame Émérentienne Caron**, fille d'Hector Caron et de Rosanna Morin, qui a célébré son centième anniversaire le 16 mai 2007, à Cap-Saint-Ignace. Elle demeure depuis 25 ans au Logis d'Or, à Sainte-Foy. Photo prise le jour de son anniversaire (envoi de M. Raymond Caron de Montmagny # 1301).

Tenir et Servir lui offre ses meilleurs vœux .



... **Mrs. Émérentienne Caron**, daughter of Hector Caron and Rosanna Morin who celebrated her one hundredth birthday on the 16th of May 2007, in Cap St. Ignace. She has been living for the past 25 years at the *Logis d'Or* in Ste. Foy. (The picture was taken on her birthday and was sent to us by Mr. Raymond Caron of Montmagny (# 1301).

Tenir et Servir sends her its best wishes.

... **et félicitons Mlle Stéphanie Caron** (fille de Robert et de Manon Chouinard de Laval) qui a obtenu en mai dernier son baccalauréat en arts médiatiques et visuels de l'UQAM (Information fournie par son père).

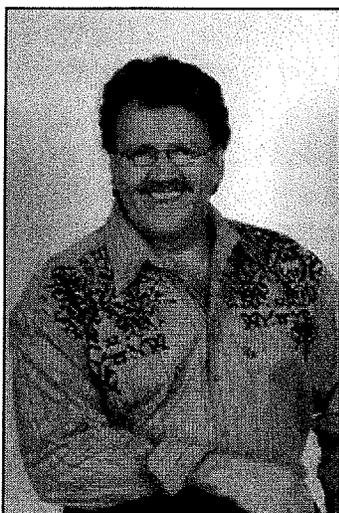
Tenir et Servir souhaite longue et fructueuse carrière à l'heureuse diplômée.



... **and congratulate Miss Stéphanie Caron** (daughter of Robert and Manon Chouinard of Laval) who last May received her bachelors degree in Media and Visual arts at UQAM. (Information supplied by her father).

Tenir et Servir wishes her a long and prosperous career.

... **et accueillons M. Viateur Caron** qui participera à notre soirée du 22 septembre à Drummondville. M. Viateur est natif de Saint-Pierre-Lamy dans le comté de Témiscouata. Charpentier-menuisier de métier et propriétaire d'une entreprise spécialisée en rénovation de maison, il a toujours été passionné de musique. Depuis 1992, il consacre davantage ses énergies comme compositeur



... **and welcome Mr. Viateur Caron** who will participate at our gathering on the evening of the 22nd of September, in Drummondville. Mr. Viateur is from Saint-Pierre-Lamy in Témiscouata County. Carpenter by trade and owner of a company that specializes in home renovation, he has always had a passion for music. Since 1992, he spends much

(Suite page 24)

(Suite de la page 23)

et interprète de musique country. Il est influencé par de très grands chanteurs comme Marcel Martel, Paul Brunel, Buck Owens et Kitty Wells (par Henri Caron). Vous pouvez le contacter au 2355, boul Saint-Michel, Trois-Rivières, Qc, G8Y 4L3, 819-694-6610, Fax : 819-694-7384.

... **Mme Élise Caron**, « épouse, mère de deux grands enfants et animatrice de pastorale engagée en milieu scolaire privé au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Dès son adolescence, Élise gravite autour des mouvements pastoraux de son école et de son milieu de vie. Plus tard, par sa formation en génagogie, elle fait son stage d'exploration en pastorale paroissiale. Elle sera rapidement engagée dans les écoles et pensionnats pour animer tour à tour la vie de résidence, la vie étudiante jusqu'à la vie spirituelle et l'engagement communautaire » C'est ainsi que la revue *L'Église de Trois-Rivières* présentait récemment Élise Caron. Élise est native de Saint-Cyrille de L'Islet (envoi d'Henri Caron). Félicitations pour ton beau travail, Élise

... **M. Roger Caron** de Shawinigan, à qui *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières accordait sa « Tête d'affiche » en juin dernier. Après une carrière passée en grande partie à Montréal et Laval, Roger est revenu vivre sa retraite à Shawinigan. Après s'être impliqué dans le bénévolat pendant sa carrière, il le fait maintenant dans sa ville natale, entre autres à la Table populaire de Shawinigan, où il est responsable de la campagne de financement. Il est aussi dévoué pour son épouse, ses quatre enfants et cinq petits-enfants. Bonne retraite active à notre ami Roger (par Henri Caron).

... et félicitons **M. Lucien Chouinard** et **Mme Gisèle Caron** (# 1980) qui ont été choisis par le journal *L'Attisée*, un des quarante organismes qui ont présenté leur bénévole méritant. C'était la première fois qu'un organisme présentait un couple bénévole ; leur même générosité et leur même engagement comme couple dans leur action communautaire leur a valu cette reconnaissance de couple. M. et Mme Chouinard célé-

of his time and energy composing and singing Country music. He is influenced by Country greats such as Marcel Martel, Paul Brunel, Buck Owens and Kitty Wells. You can get in touch with him at: 2355, boulevard Saint-Michel, Trois-Rivières, Qc, G8Y 4L3, (819) 694-6610, Fax: (819) 694-7384

... **Mrs Élise Caron**, wife, mother of two adult children, animator of pastoral life and involved at Saint Joseph seminary in Trois-Rivieres. At an early age Élise was involved with the pastoral movement in her school and in her parish. Later due to her formation in theology, she did her first professional training in parish pastoral work. She was quickly hired in boarding schools to work with the residents, from the student life to the professional life and within the community. This is how the Trois Rivières church paper recently presented Mrs. Élise Caron. Élise was born in Saint-Cyrille de L'Islet (from Henri Caron). Congratulations, Élise, for your hard work.

... **Mr. Roger Caron** of Shawinigan who made the headlines of *Le Nouvelliste* of Trois-Rivières last June. After spending most of his career in Montreal and Laval, Roger returned to live out his retirement in Shawinigan. After having been a volunteer worker during his career, he now does it in his home town, notably at Shawinigan's *Table populaire* where he is in charge of fundraising activities. He is also devoted to his wife, four children and five grandchildren. Happy retirement to our friend Roger (from Henri Caron).

... and congratulate **Mr. Lucien Chouinard** and **Mrs. Gisèle Caron** (# 1980) who were chosen by *L'Attisée* newspaper as one of the forty organizations that presented their most deserving volunteer. It was the first time that an organization presented a volunteer couple; their same generosity and their same involvement as a couple in their community earned them this recognition. Mr. and Mrs. Chouinard also celebrated

(Suite page 25)

braient aussi leur 60^e anniversaire de mariage (envoi de Lucie Caron). *Tenir et Servir* est heureux de voir leur bénévolat reconnu et leur souhaite encore de nombreuses années de bonheur.

... **M. Jean-Paul Caron**, qui vient de recevoir le prix du Mérite municipal à Saint-Jean-Port-Joli, pour avoir contribué au développement de sa localité et au mieux-être de sa collectivité. Jean-Paul figure désormais parmi les bâtisseurs de Saint-Jean-Port-Joli. Ajoutons que Jean-Paul et son épouse Marthe Gaudreault fêtaient leur 50^e anniversaire de mariage le 1^{er} juin dernier (envoi de Lucie Caron). *Tenir et Servir* se réjouit de ce succès et souhaite beaucoup de bonheur aux jubilaires.

... **Sr Yolande Caron**, scq, sœur de Jean-Paul, qui a célébré son 50^e anniversaire de vie religieuse (Lucie Caron). *Tenir et Servir* félicite chaleureusement Sr Yolande pour sa générosité et sa fidélité dans son engagement.

... **M. l'abbé Louis-Georges Caron**, curé de Saint-Damase et de Saint-Aubert. Ses paroissiens ont célébré avec éclat son 50^e anniversaire d'ordination sacerdotale. Plusieurs personnalités des deux paroisses lui ont adressé des messages de reconnaissance entremêlés de bribes marquantes de son ministère et d'anecdotes savoureuses de sa vie intime (Lucie Caron). L'Association est fière de souligner la fidélité et la générosité de cet infatigable serviteur et de le compter parmi ses membres.

... **Annette Hamilton et Fernand Caron**, parents de Patrice membre du conseil d'administration. Ils célébreront leur 60^e anniversaire de mariage en octobre prochain. C'est entourés de leurs enfants et petits-enfants qu'ils fêteront cet anniversaire. Tous ensemble nous leur offrons nos meilleurs vœux de santé et d'amour. Nous les aimons. *Tenir et Servir* souhaite aux jubilaires beaucoup d'autres années de bonheur.

their 60th wedding anniversary. *Tenir et Servir* is pleased to see their volunteer work recognized and wishes them many more years of happiness.

...**Mr. Jean-Paul Caron**, who has just received the *Mérite municipal* award in Saint-Jean-Port-Joli for having contributed to the development of his locality and to the well-being of his community. Jean-Paul is thus considered as one of the builders of Saint-Jean-Port-Joli. We must also add that Jean-Paul and his wife Marthe Gaudreault celebrated their 50th wedding anniversary this past June 1st (from Lucie Caron). *Tenir et Servir* congratulates him for this success and wishes him and his wife many more years of happiness.

... **Sister Yolande Caron**, scq, Jean-Paul's sister, who celebrated her 50th year of religious life (Lucie Caron). *Tenir et Servir* heartily congratulates Sister Yolande for her generosity and her loyalty to her commitment.

... **Father Louis-Georges Caron**, parish priest for Saint Damase and Saint Aubert. His parishioners grandly celebrated the 50th anniversary of his entering the priesthood. Several personalities from both parishes gave him messages of recognition intermixed with highlights of his ministry, as well as interesting anecdotes on his private life (Lucie Caron). The Association is proud to recognize the loyalty and generosity of this tireless servant, as well as to count him as one of its members.

... **Annette Hamilton and Fernand Caron**, who are the parents of Patrick member of the Administrative Council. They will celebrate their 60th wedding anniversary this coming October, with all of their children and grand-children. We all together offer them our best wishes of health and love. We love them. *Tenir et Servir* wishes them many more years of happiness.

CONFIÉES À NOTRE MÉMOIRE

Madame Marie-Anne Tardif, épouse de feu M. **Paul Caron**, décédée à Notre-Dame-du-Lac, le 14 janvier 2007, à l'âge de 91 ans et 11 mois. Elle demeurait à Saint-Louis-du-Ha-Ha.

Madame Marie-Luce Caron, épouse de feu M. Armand Rioux, décédée à la Résidence Saint-Joseph de Rivière-du-Loup, le 30 janvier 2007, à l'âge de 90 ans et 5 mois.

Madame Laurence Caron, fille de feu M. Georges Caron et de feu dame Eugénie Michaud, décédée au centre hospitalier de Rivière-du-Loup, le 16 janvier 2007, à l'âge de 81 ans et 7 mois.

Madame Marthe Caron, épouse de feu M. André Santerre, décédée au Foyer Beauséjour de Saint-Louis-du-Ha-Ha, le 4 février 2007, à l'âge de 82 ans et 3 mois. Elle demeurait autrefois à Dégelis.

Madame Blanche Laplante, épouse de feu M. **Henri Vennant Caron**, décédée au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 8 mars 2007, à l'âge de 90 ans et 3 mois.

Madame Mariette Caron, épouse de feu M. Paul-Émile Cloutier, décédée à la Résidence Saint-André le 15 avril 2007, à l'âge de 91 ans.

Monsieur Étienne Caron, époux de dame Ghislaine Ruest, décédé à La Plaine, le 23 avril 2007, à l'âge de 81 ans.

Madame Cécile Ouellet, épouse de feu M. **Joseph Camille Caron**, décédée à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 mai 2007, à l'âge de 83 ans.

Madame Simone Caron, épouse de feu M. Hyacinthe Morin, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 5 mai 2007, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à L'Islet-sur-Mer.

Madame Georgette Caron, épouse de feu M. Romuald Laplante, décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, le 6 mai 2007.

Monsieur Arthur Caron, époux de feu Cécile Burelle, décédé à Longueuil, le 12 mai 2007 à l'âge de 84 ans.

Madame Fleurette Caron, épouse de feu M. Maurice Paul-Hus, décédée à Montréal, le 25 mai 2007, à l'âge de 78 ans.

Monsieur Raymond Caron, époux de dame Aline Béland, décédé à la Maison Michel-Sarrazin, le 25 mai 2007, à l'âge de 82 ans.

Monsieur Georges-Alphonse Caron, époux de dame Juliette Labranche, décédé à l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 30 mai 2007, à l'âge de 91 ans. Il demeurait à Beauport.

Madame Annette Caron, épouse de feu M. Charles-Auguste Michaud, décédée à l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 1^{er} juin 2007, à l'âge de 92 ans.

Madame Lucienne Bélanger, épouse de M. **Albert Caron**, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 4 juin 2007, à l'âge de 81 ans et 9 mois. Elle demeurait à Saint-Eugène-de-L'Islet.

Monsieur Rolland Caron, époux de dame Denise Brisebois, décédé le 4 juin 2007 au CSSS Riche-lieu (Yamaska), à l'âge de 71 ans.

Madame Pierrette Pelletier, épouse de M. **Louis-Philippe Caron**, décédée à l'Hôpital Saint-Sacrement, le 9 juin 2007, à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Québec.

Madame Fernande Marois, épouse de feu M. **Benoît Caron**, décédée à la Maison Yvonne-Sylvain, le 12 juin 2007, à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Roch Caron, époux de feu dame Jean-nine Duval, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 13 juin 2007, à l'âge de 86 ans. Il demeurait à Québec.

Madame Rose-Aline Cloutier, épouse de feu M. **Yvon Caron**, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 15 juin 2007, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Monsieur Jacques Caron, époux de dame Marie-Paule Bélanger, décédé à Montréal, le 22 juin 2007, à l'âge de 73 ans.

(Suite page 27)

Les familles Caron d'Amérique

Madame Suzanne Caron, épouse de feu M. Gabriel Perreault, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 24 juin 2007, à l'âge de 80 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Roland Caron, époux de feu dame Rita Marley, décédé à Laprairie, le 28 juin 2007, à l'âge de 82 ans.

Madame Gemma Dufour, épouse de **M. Roger Caron**, décédée à Saint-Hubert, le 25 juin 2007, à l'âge de 74 ans.

Madame Alphéda Caron, épouse en premières noces de feu M. Emond Mercier et en secondes noces de feu M. Paul-Émile Filteau, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 12 juillet 2007, à l'âge de 98 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Maurice Caron, époux de dame Madeleine Fortin, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 18 juillet 2007, à l'âge de 79 ans. Il demeurait à L'Islet.

M. Joseph Caron, époux de feu dame Alice Thibault, décédé à son domicile, le 21 juillet 2007, à l'âge de 91 ans et 2 mois. Il demeurait à Saint-Tite-des-Caps.

Madame Amanda Letarte, épouse de **M. Jacques Caron**, décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 27 juillet 2007, à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Québec.

Madame Noëlla Caron, épouse de feu M. Philippe Thibault, décédée à l'hôpital de Montmagny, le 2 août 2007, à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Raynald Caron, époux de dame Carmelle Collin, décédé à son domicile, le 3 août 2007, à l'âge de 73 ans et 3 mois. Il demeurait à Notre-Dame-du-Rosaire et il était le frère de Victor, notre ex-président.

Madame Jeannette Caron, épouse de feu M. Robert Legros, décédée à l'hôpital de Montmagny, le 4 août 2007, à l'âge de 87 ans et 11 mois. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

*

L'Association des Familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

CARON DOT NET

Why not take advantage of the Internet to get to know and find out about the city and its surroundings where we will meet for our annual reunion in September? I refer you to the site of *Hotel Le Dauphin* where we will gather for two days: <http://www.le-dauphin.com>.

You will find that the cost for our fixed rate package is quite acceptable and the quality of the establishment is certainly adequate.

To get to know the host city for our reunion for 2007, click on: <http://francis.deshayes.free.fr>.

Here is some information about the city of Drummondville: In 1815 Sir Gordon Drummond who was the Interim Administrator for Canada, summoned Lieutenant Colonel Frederick George Heriot to start a settlement on the shores of Saint François river in order to establish a post for the soldiers and exercise

surveillance on the river which was a naturel access for American invaders coming from the south. So was born Drummondville in June 1815.

Let's see what Drummondville can offer to the tourist: <http://www.tourisme-drummond.com>.

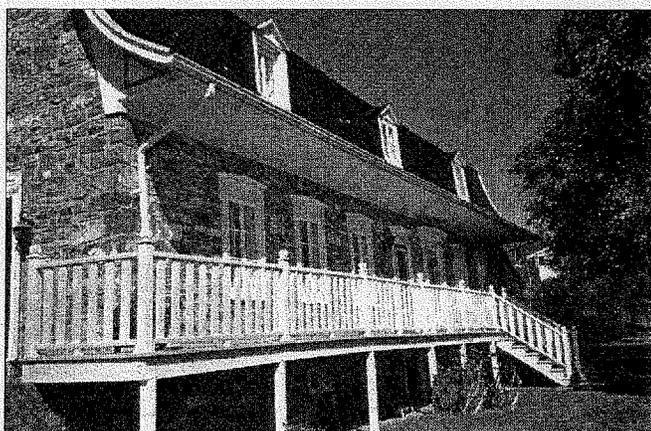
One site that will probably interest you during your visit, the site of *Rose Drummond* (flower growers): <http://www.rose.ca>. We learn that the enterprise was founded in 1986 and is the biggest of its type in Québec. It produces about three million roses per year. You will see the many different types of roses that are grown there.

This year, the pageant *Légendes fantastiques* has given its place to *AO La Fantastique Légende*. The site is: <http://www.legendesfantastiques.com>.

Henri Caron

| Liste partielle des articles offerts par l' Association | Non membres | Membres annuels | Membres à vie |
|---|-------------|-----------------|---------------|
| Album souvenir du 20 ^e | 15,00\$ | 15,00\$ | 15,00\$ |
| Armoiries plastifiées (8½ x 11) | 5,00\$ | 5,00\$ | 5,00\$ |
| Armoiries sur papier (8½ x 11) | 3,00\$ | 3,00\$ | 3,00\$ |
| Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2 | 1,50\$ | 1,50\$ | 1,50\$ |
| Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine) | 12,00\$ | 12,00\$ | 12,00\$ |
| Crayon bille | 5,00\$ | 5,00\$ | 5,00\$ |
| Épinglette (broche ou pointe) | 10,00\$ | 7,00\$ | 5,00\$ |
| Gilet blanc (<i>T-shirt</i>) | 20,00\$ | 15,00\$ | 12,00\$ |
| Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande) | 38,00\$ | 38,00\$ | 38,00\$ |
| Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>) | 5,00\$ | 3,00\$ | 2,00\$ |
| Lampe de poche, porte-clefs | 5,00\$ | 5,00\$ | 5,00\$ |
| Macarons (1636-1986 ou 20 ^e) | 3,00\$ | 2,00\$ | 1,00\$ |
| Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe) | 2,00\$ | 2,00\$ | 2,00\$ |
| Plaque d'automobile | 3,00\$ | 2,00\$ | 1,00\$ |
| Porte-clefs | 3,00\$ | 3,00\$ | 3,00\$ |
| <i>Répertoire généalogique</i> * | 25,00\$ | 20,00\$ | 15,00\$ |

* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6
téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron, Fabien Caron, Robert Caron (Laval), Lucie Caron, Hélène Caron (Balleux), Claude Morin, Patrice Caron, Raymond Caron (Montmagny), Victor Caron.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE

